



Match Strasbourg - Montigny le 07/04/2024

On ne leur avait pas dit que c'était impossible, alors elles l'ont fait !

En ce 1^{er} week-end des vacances de printemps, c'est à Strasbourg que nos Ignymontaines ont été invitées à se déplacer pour le compte de la demi-finale de la poule basse de la consolante du championnat de fédérale 2 féminine Ile de France-Hauts de France (ouf, vous pouvez reprendre votre souffle). Oui, une question?



Allez-y, vous êtes en direct à l'antenne. Heu, Ile de France-Hauts de France, Strasbourg: y'a pas comme un bug ? Très bonne question en effet. Le bug, c'est le très faible nombre d'équipes féminines de ce niveau en Alsace-Lorraine. En conséquence, Strasbourg a joué, à sa demande, le championnat dans une poule francilienne (avec Orsay, Reims, Vincennes, Paris XV et les Coyotes94), et joue donc la consolante avec les mêmes régions. Si nous joueuses ont trouvé long le trajet jusqu'à Strasbourg, il faut se souvenir que leurs adversaires ont fait ce trajet 6 fois dans la saison! Strasbourg, donc!

Et ce match ne se présentait pas sous les meilleurs auspices pour nos Ignymontaines: seulement 17 joueuses disponibles (les enfants, les vacances, les bobos...) et aucun des entraîneurs: c'est la famille Campidelli, Titi le neuneu et l'inoxidable Bertrand qui ont assuré l'encadrement de la journée. Un grand merci à eux pour leur disponibilité et leur abnégation, car il faut bien reconnaître qu'on ne donnait pas cher de nos vertes (en rose hier) après un lever à l'heure où la plupart se couchent d'habitude, et 6 longues heures de bus pour rejoindre la capitale de la choucroute.

Et le début de match a renforcé nos craintes: 2 essais transformés encaissés en 20 minutes, avant que Chloé ne déroule enfin sa belle foulée pour aller tâter un peu l'herbe (rare) de l'en-but alsacien. Joie de courte durée puisque Strasbourg score encore et transforme, avant que Margaux ne redonne quelques couleurs aux maillots roses du jour, juste avant les oranges. 21-12 à la mi-temps, pas de quoi pavoiser.

Et j'ai assez souvent glosé sur l'effet soporifique que semblait avoir les oranges de la mi-temps sur nos Ignymontaines pour ne pas reconnaître que, sous l'air alsacien, l'effet est tout autre: les roses, ragailardies par les apports en sucre et Vitamine C, ou par les mots d'encouragement de "Justin" Campidelli, unique supporter du jour, sont subitement redevenues les Mont'Eigneuses, qui plaquent à tout va et renversent leurs adversaires en mode Meafou. Pas moins de 3 essais (Lulu 2 fois, Chloé encore), dont 2 transformés (ce qui fait 3 transfos pour Camille sur ce match!), contre un seul encaissé: quelle démonstration! Au final, la victoire est sans appel 31 à 26 pour nos Mont'Eigneuses. De quoi justifier la mauvaise nuit, le dos rompu par les sièges du bus, les blagues du neuneu et les apartés lunaires de Bertrand. Cerises sur le gâteau: pas de blessées, et pas de carton pour Momo (ça devient inquiétant...l'âge rattraperait-il notre guerrière atrabilaire?)

Prochain (et dernier) match chez les Coyotes94 (entente Bords de Marne-Vitry) pour la finale haute de la poule basse de la consolante du championnat de fédérale 2 féminine Ile de France-Hauts de France (ceux qui ont lu sans fourcher gagnent une tringle à rideau).

Enfin une pensée pour un très grand monsieur du Rugby qui vient de nous quitter: André Boniface dit Boni représentait à lui tout seul le "french flair" si souvent célébré: élégance, vision du jeu, justesse technique et un certain romantisme depuis longtemps disparu de nos terrains. Trop indépendant pour les gros pardessus qui régentaient le rugby national à son époque, il n'aura pas eu la carrière internationale qu'il méritait, remportant malgré tout 4 tournois entre 1954 et 1962. Champion de France 1963 avec le Stade Montois, son unique club, il aura formé une paire de centres inoubliable avec son frère Guy. Respect éternel, Mr Boni.

Adichats

Lapin